

## COMMUNIQUE DE PRESSE

### L'ONUSIDA, l'UNICEF et l'OMS exhortent les pays de l'Afrique de l'Ouest et du Centre à intensifier le rythme de la riposte au VIH pour les enfants et les adolescents

**DAKAR/GENÈVE, 16 janvier 2019**—Lors d'une réunion de haut niveau à Dakar (Sénégal), l'ONUSIDA, le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF) et l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) ont exhorté les pays de l'Afrique de l'Ouest et du Centre à en faire davantage pour mettre fin aux nouvelles infections à VIH parmi les enfants et les adolescents et à étendre la couverture du dépistage et du traitement du VIH.

En 2017, environ 67 000 enfants (de 0 à 9 ans) et 69 000 adolescents (de 10 à 19 ans) ont été nouvellement infectés par le VIH. Les deux tiers (46 000) des adolescents nouvellement infectés par le virus étaient des filles. Bien que des avancées aient été constatées dans certains pays s'agissant de mettre fin aux nouvelles infections à VIH parmi les enfants – onze pays ont enregistré une réduction de plus de 35% entre 2010 et 2017 – d'autres, notamment le Nigéria, qui a l'épidémie la plus vaste de la région, n'ont connu aucun déclin.

« Les pays de l'Afrique de l'Ouest et du Centre ont une vraie opportunité de créer un changement positif pour les enfants et les jeunes, » a déclaré Michel Sidibé, Directeur exécutif de l'ONUSIDA. « Des problèmes sous-jacents, notamment les inégalités entre les sexes et la stigmatisation et la discrimination largement répandues, doivent être abordés d'urgence afin que les obstacles qui entravent l'obtention de résultats pour les enfants puissent être supprimés et que davantage de vies soient sauvées. »

En Afrique de l'Ouest et du Centre, près de 800 000 enfants et adolescents entre 0 et 19 ans vivaient avec le VIH en 2017 – le deuxième chiffre le plus élevé du monde après l'Afrique orientale et australe.

« La majorité des enfants vivant avec le VIH dans cette région ne bénéficient pas de soins et de traitement car ils ne savent pas qu'ils ont le VIH étant donné qu'ils n'ont pas subi de test, » a déclaré Marie-Pierre Poirier, Directrice régionale de l'UNICEF pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre. « Nous pouvons inverser cette tendance en nous concentrant sur une approche du dépistage et du traitement centrée sur la famille, et en lançant des technologies innovantes sur le lieu de soins qui rapprochent le dépistage des établissements de santé primaires et des communautés où vivent les enfants. »

Moins de la moitié de l'ensemble des femmes enceintes vivant avec le VIH dans la région (47%) avaient accès aux médicaments antirétroviraux pour prévenir la transmission du virus à

---

\* Bénin, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Cap Vert, Côte d'Ivoire, Libéria, République démocratique du Congo, Sénégal, Sierra Leone et Togo.

leur enfant et seuls 21% des nouveau-nés exposés au VIH ont subi un test de dépistage du virus au cours des deux premiers mois de leur vie.

« Nous ne devrions pas perdre davantage de l'avenir de l'Afrique à cause du sida, » a déclaré Matshidiso Moeti, le Directeur régional de l'OMS pour l'Afrique. « S'attaquer avec efficacité au VIH parmi les enfants et les adolescents demande des services de santé forts et de qualité. En s'engageant en faveur de la couverture de santé universelle, les pays peuvent accélérer les progrès en direction d'une génération exempte du sida en Afrique de l'Ouest et du Centre. »

Bien qu'il y ait eu des avancées en matière de couverture de la thérapie antirétrovirale pour les enfants en Afrique de l'Ouest et du Centre, qui est passée de 18% en 2014 à 26% en 2017, la région a toujours la couverture la plus faible du monde. Environ 52 000 enfants et adolescents entre 0 et 19 ans sont décédés de maladies liées au sida en 2017 – dont 34 000 sont morts avant d'atteindre leur cinquième anniversaire.

Dans la Déclaration politique des Nations Unies de 2016 sur la fin du sida, les pays de l'Afrique de l'Ouest et du Centre se sont engagés à travailler en vue de réduire le nombre des nouvelles infections à VIH parmi les enfants et les jeunes adolescents (de moins de 15 ans) à 6000 d'ici à 2020 et d'assurer l'accès au traitement pour 340 000 enfants et jeunes adolescents (de moins de 15 ans) d'ici à 2020.

Toutefois, les promesses visant à accélérer la riposte au VIH n'ont pas été accompagnées d'une hausse de la mobilisation des ressources. Le total des ressources nécessaires pour une riposte efficace en Afrique de l'Ouest et du Centre était plus élevé de 81% que les fonds disponibles en 2017.

Traduire les engagements en action concrète exige une mobilisation de la part des dirigeants politiques et communautaires, l'intensification drastique des investissements, le développement de technologies novatrices telles que le diagnostic précoce chez le nouveau-né sur le lieu de soins, des stratégies différenciées pour la prestation des services – notamment dépistage familial et prescription de plus longue durée pour les médicaments antirétroviraux – et des approches de délégation des tâches appliquées aux services de soins et de traitement du VIH pour les enfants à travers la région.

Dans le cadre d'efforts concertés pour accélérer le rythme des progrès dans la région, l'ONUSIDA, l'UNICEF et l'OMS ont organisé une Réunion de haut niveau sur l'élimination de la transmission mère-enfant du VIH et la couverture de santé universelle pour le dépistage et le traitement pédiatrique du VIH en Afrique de l'Ouest et du Centre afin de pallier les difficultés, partager les meilleures pratiques et les approches innovantes visant à lutter contre les goulets d'étranglement persistants, convenir de mesures correctives et assurer l'engagement en faveur de l'action de la part des pays et partenaires.

Hébergée par le Gouvernement du Sénégal, la réunion se tient à Dakar du 16 au 18 janvier 2019 et rassemble des ministres de la santé, des experts, des représentants de la société civile et des partenaires de toute la région ainsi que des représentants de haut niveau d'organisations des Nations Unies, de l'Union africaine, de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest et de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale.

Au cours de la réunion, les pays et partenaires sont censés renouveler leur engagement en faveur de l'Appel à l'action de Dakar de 2015 pour l'accélération de l'élimination des nouvelles infections à VIH chez les enfants et l'accès au traitement pour les enfants et les adolescents vivant avec le VIH d'ici à 2020.

[FIN]

## **Contact**

ONUSIDA | Sophie Barton-Knott | tél. +41 22 791 1697 | bartonknotts@unaids.org

UNICEF | Anne-Isabelle Leclercq Balde | tél. +221 77 740 69 14 | aleclercqbalde@unicef.org

OMS | Saya Oka | tel. + 242 06 508 1009 | okas@who.int

## **ONUSIDA**

Le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA) guide et mobilise la communauté internationale en vue de concrétiser sa vision commune : « Zéro nouvelle infection à VIH. Zéro discrimination. Zéro décès lié au sida. » L'ONUSIDA conjugue les efforts de 11 institutions des Nations Unies – le HCR, l'UNICEF, le PAM, le PNUD, l'UNFPA, l'UNODC, ONU Femmes, l'OIT, l'UNESCO, l'OMS et la Banque mondiale. Il collabore étroitement avec des partenaires mondiaux et nationaux pour mettre un terme à l'épidémie de sida à l'horizon 2030 dans le cadre des Objectifs de développement durable. Pour en savoir plus, consultez le site [unaids.org](https://unaids.org), et suivez nous sur Facebook, Twitter, Instagram et Youtube.

## **UNICEF**

L'UNICEF travaille dans certains des endroits les plus inhospitaliers du monde pour atteindre les enfants les plus défavorisés. Dans 190 pays et territoires, nous travaillons pour chaque enfant, chaque jour, afin de construire un monde meilleur pour tous. Pour obtenir de plus amples informations sur l'UNICEF et son travail en faveur des enfants en Afrique de l'Ouest et du Centre, consultez le site <https://www.unicef.org/wca/> Suivez l'UNICEF en Afrique de l'Ouest et du Centre sur Twitter et Facebook.

## **Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique**

Le Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique est l'un des six bureaux régionaux de l'OMS autour du monde. Il dessert la Région africaine de l'OMS, qui comprend 47 États Membres et le Bureau régional de Brazzaville en République du Congo. En tant que chef de file des autorités sanitaires au sein du système des Nations Unies, nous travaillons avec les États Membres de la Région africaine et les partenaires du développement pour améliorer la santé et le bien-être des individus.